

COCOTTESMINUTE
PRODUCTIONS
PRÉSENTE

Les accueillants

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

DOSSIER DE PRESSE

UN FILM DE Sylvie PERRIN

COÉCRIT PAR Raphaël RUFFIER-FOSSOUL



communiqué

Si la crise migratoire est sans précédent, la réalité des mineurs isolés l'est tout autant. 50 000 se déclarant mineurs sont arrivés en France cette année. Beaucoup vivent à la rue. Des citoyens refusent ce constat. Ils agissent parfois à la limite de la légalité.

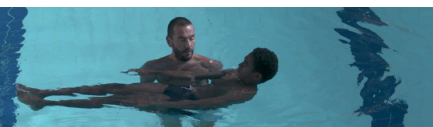
Face aux défaillances du système d'accueil, ils rompent avec leurs certitudes et deviennent des accueillants. **Ce documentaire nous oblige à regarder la crise des migrants. Ce qui se joue dans la découverte de l'autre et de ses différences, quand les frontières disparaissent.**

Ce film réalisé par Sylvie Perrin et co-écrit par Raphaël Ruffier-Fossoul, produit par Jérôme Duc-Maugé sera diffusé le 10 décembre sur France 3 Auvergne-Rhône-Alpes après le Soir 3.

sommaire

résumé	p 03
note des auteurs	p 04
biographie de la réalisatrice	p 07
biographie de l'auteur	p 08
présentation de cocottesminute	p 09
fiche d'identification	p 10

résumé



La crise migratoire est au centre des préoccupations, qu'elles soient politiques, associatives, citoyennes ou médiatiques. Les mineurs isolés, de plus en plus nombreux, ont mobilisé notre regard sur cette crise. Reportages, documentaires, émissions radiophoniques nous ont alerté et informé sur ce problème complexe.

Alors comment en parler encore aujourd'hui ? Comment entendre une nouvelle fois les enjeux plus que concernant d'un tel problème, loin d'être résolu ?

Ce film propose de mettre au centre de sa narration des « accueillants » : ceux qui ont fait le choix de ne pas laisser à la rue le sort de ces mineurs étrangers, en les hébergeant au sein de leur propre foyer.

Des êtres ordinaires, qui nous invitent à une réflexion sur l'engagement personnel, la responsabilité individuelle, la dimension humaine qui peut pousser chacun d'entre nous à agir, quitte à franchir les lignes établies. Ces citoyens lambdas qui ont écouté leurs sentiments naturels, instinctifs, jusqu'à l'acte de désobéissance.

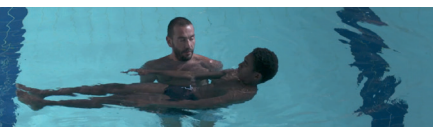
Retraités, pères et mères de famille, parents isolés, jeune femme célibataire... aucun ne répond d'emblée à l'image que l'on se projette de l'engagé pur et dur. Ce sont des personnes simples et simplement humaines. Aucun d'entre eux ne se revendique libertaire ou ultra-engagé. En cela, ils nous ressemblent et nous convoquent intimement.

Avec eux, cette crise prend une dimension radicalement concernante. Ils nous livrent leurs certitudes, mais aussi leurs doutes sur ce nouveau rôle qu'ils ont endossé spontanément.

En les entendant, on ne peut que se projeter dans une situation qui pourrait nous concerner tous un jour où l'autre. Un matin où la réalité pourrait frapper à notre porte autrement qu'à travers le flash info matinale. Nous retrouver confronter un jour dans la rue face à un mineur, seul, perdu, qui ne sait où aller, où dormir. Que ferions-nous ? Qui agirait à ce moment-là ? La mère, le grand-père, le médecin, la maîtresse d'école, l'homme, la femme que nous sommes face à une telle détresse ? Où le citoyen droit, respectueux des codes et des lois ?

A travers leur engagement très personnel et ce qu'il suppose au fil des jours comme mobilisation, questionnements, démarches administratives, on mesure l'ampleur d'un problème qui frappe notre société aujourd'hui. Les faiblesses d'un système, les limites d'une France terre d'accueil, l'impossibilité d'en entrevoir une issue évidente. Une crise nationale, politique, certes, mais qui propose avec ce film de l'explorer et de lui donner une dimension citoyenne.

note des auteurs



Et vous, qu'auriez vous fait à leur place ?

L'arrivée sans précédent sur le territoire de mineurs isolés fait plonger des citoyens ordinaires dans des situations exceptionnelles. Car la crise des migrants change de nature avec ce phénomène qui a pris une ampleur inégalée depuis les premiers mois de 2017.

S'il n'existe pas de statistiques officielles, les grandes agglomérations françaises ont vu une explosion des arrivées d'adolescents, guinéens, ivoiriens, marocains, turcs, pakistanais... En 2016, le défenseur des droits estimait qu'il y avait entre 2000 et 4000 mineurs isolés présents en France métropolitaine. En 2018, ils sont 50 000 à se déclarer mineurs. La crise humanitaire que cela provoque remet en cause tout notre système d'accueil et de traitement des étrangers. Mais au-delà, elle remet à plat les fractures politiques, autant qu'elle pose un défi à la justice qui doit solutionner une situation pour l'instant invraisemblable. **Surtout, et c'est l'objet de ce documentaire, la crise plonge tout citoyen qui la découvre dans un abyme de questions insoupçonnées.**

Ces citoyens sont finalement devant des questionnements intemporels, qui ont déjà traversé nombre de graves crises de l'histoire humaine. Il y a toujours des « résistants de la première heure », souvent mus par de solides convictions idéologiques.

Le film s'intéresse à ces **héros de circonstances**, ceux qui n'avaient rien prévu, et qui subissent les événements qui s'enchaînent.

Parce que l'on reste difficilement insensible à la détresse d'un orphelin adolescent, **ils ont rompu avec leurs certitudes et leurs habitudes, pour accueillir chez eux un mineur étranger arrivé seul en France.**



Le récit de ces enfants de 12 à 17 ans les a ému : partis seuls de leur pays, fuyant le plus souvent des maltraitances familiales et des vies sans espérance, ils ont vécu l'enfer d'un voyage dantesque, durant lequel ils ont été battus, kidnappés, violés parfois, traités en

esclaves, avant de survivre à une traversée des plus périlleuses de la Méditerranée.

Le contexte, un vide juridique

Si les gens qui croisent cette crise en sont autant chamboulés, c'est que **la situation qu'ils découvrent révèle une réelle aberration**. En droit Français, comme dans tout pays signataire de la convention internationale des droits de l'enfant, un mineur ne peut pas être laissé à la rue et doit être immédiatement mis à l'abri et pris en charge par l'Aide Sociale à l'enfance. Isolés, ce sont des enfants en danger, l'État assure donc leur mise à l'abri immédiate, leur subsistance, leur santé. Il les accompagne dans la construction de leur projet de vie et leur scolarisation.

Alors comment se fait-il qu'il y en ait désormais dans tous les parcs des grandes agglomérations ?

Les accueillants découvrent qu'il y a deux réponses à cette question, qui les indignent chacune autant que l'autre. La première, c'est que les services d'aide sociale à l'enfance, qui dépendent des départements ou pour le territoire lyonnais de la métropole, sont débordés. Alors qu'à Lyon l'année dernière encore, un mineur était mis à l'hôtel dès qu'il était repéré et reçu dans les 48 heures, le service dédié (la Meomie) ne parvient plus à assurer ce minimum et fixe aujourd'hui des rendez-vous à trois ou quatre semaines, sans offrir aucune solution de logement à ces jeunes durant ce laps de temps. Jeunes que l'on retrouve ainsi par centaines à la rue, soit dans des regroupements près de la Part-Dieu, soit dispersés dans les parcs de la ville.

Les accueillants découvrent alors une autre aberration. Débouté par l'Aide sociale à l'enfance, l'adolescent tombe dans un vide juridique, qui le laisse à l'écart de toute prise en charge. Puisqu'il se prétend mineur, il est exclu des procédures d'asile, la préfecture refuse de le prendre en charge, et il n'a pas le droit non plus de faire recours au 115, et à d'autres structures associatives qui les renvoient vers l'aide sociale à l'enfance. Puisque cette dernière doute de sa minorité, elle refuse de le « mélanger » avec d'autres mineurs et les renvoie vers la préfecture. Ce ping-pong, qui n'est arbitré par un juge que plusieurs mois après, est souvent aussi le déclencheur de l'engagement des « accueillants ».

Faire le choix des citoyens ordinaires, comme intervenants de réalisation

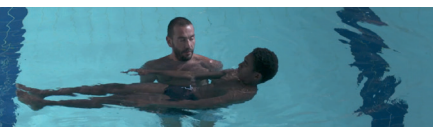
Ce film s'articule autour de quatre principaux accueillants. Ils vivent seuls où en famille, embarqués avec eux dans cette aventure. Ils sont au centre de la narration et constituent le cœur du film.



Des gens ordinaires, réunis dans ce film par ce choix qu'ils ont fait : héberger chez eux des mineurs étrangers, au risque d'enfreindre la loi. Durant les repérages, nous avons rencontré des accueillants très militants, avec une dimension politique affirmée. **Volontairement, nous avons choisi plutôt des personnages pour qui l'engagement est une notion discrète, plus pudique.** Leur témoignage en est d'autant plus fort, plus concernant et questionnant.



biographie de la réalisatrice



Sylvie Perrin est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, département Arts et Média. Depuis quinze ans, elle travaille comme chef monteuse et collabore à des films très variés sur leurs formes : fictions longues et courtes, documentaires de société, d'investigation, (Infrarouges France 2, France 3), culturels, animaliers (Arte, BBC, Canal +) et incarnés (les nouveaux explorateurs, CAPA).

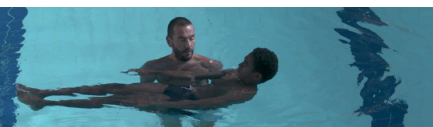
Nombres d'entre eux ont été primés dans des festivals : *Au tribunal de l'enfance*, d'Adrien Rivollier, Prix Média documentaire 2010 ; *Jeux criminels*, d'Adrien Rivollier, Prix Média Enfance Majuscule, 2012 ; *Brigitte ou le chien qui aboyait à ma place* de Jean-François Raynaud, premier prix du film scientifique d'Oullins ; *Cachalot, les secrets du grand noir* de Bertrand Loyer, prix du meilleur documentaire animalier au Festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes 2005.

Tout en poursuivant son activité de monteuse, depuis 5 ans elle se consacre à la réalisation. Elle produit et réalise des portraits radiophoniques pour Radio Arménie et développe des projets éducatifs. Elle a réalisé sa première application pour enfants *Abi* (Googleplay, Appstore, Amazon) en 2014.

Après *Dans tes pas*, *Parents sous contrat*, et *Allons Enfants !*, réalisé pour France 3, *Les accueillants* est le quatrième documentaire qu'elle réalise.



biographie de l'auteur



Raphaël Ruffier-Fossoul est entré à Lyon Capitale en 2000, pour suivre les municipales et donc la première élection de Gérard Collomb en 2001, il s'est ensuite spécialisé, outre la politique, dans les enquêtes d'initiative, notamment sur les marchés publics du Grand Lyon. Il est devenu rédacteur en chef de Lyon Capitale en 2007, au départ des fondateurs Jean-Olivier Arfeuillère et Philippe Chaslot. En 2008, Lyon Capitale est devenu un mensuel, dans la forme qu'il a encore aujourd'hui. En 2015, Lyon Capitale crée lelanceur.fr, un média dédié aux lanceurs d'alerte et à l'enquête journalistique. Il enseigne par ailleurs les techniques d'enquête à l'école de journalisme de Grenoble, ainsi que la BD-Reportage à l'ISCPA de Lyon et l'école de dessin ENAAI de Chambéry.

Alors qu'il a réalisé de nombreuses enquêtes depuis 15 ans sur la situation des réfugiés et des migrants, il est surpris à l'été 2017 par l'ampleur de la crise des mineurs isolés et dénonce dans un éditorial le vide juridique qui laisse autant d'enfants à la rue. Mais c'est la réaction humaine de tous ceux qui découvrent des jeunes à la rue qui le surprend le plus, comment des gens « normaux » vont chambouler leurs certitudes et leurs habitudes pour devenir des « accueillants ».

cocottesminute a reçu le Prix
Procirep 2014 du Producteur
français de télévision dans la
catégorie Documentaire

Retrouvez l'ensemble de notre catalogue
avec des extraits sur www.cocottesminute.fr

Depuis 2002, nous menons une réflexion sur le documentaire et sa façon d'interroger notre société.

Un travail d'accompagnement particulièrement exigeant intervient dès l'écriture, pour développer dans chacun de nos projets, la force d'une histoire.

Notre ligne éditoriale, ouverte sur tous les sujets de société nationaux et internationaux, historique, scientifique ou encore culturelle reflète la curiosité des producteurs et des réalisateurs avec lesquels nous travaillons.

producteur

Jérôme Duc-Maugé, producteur délégué

Jérôme Duc-Maugé est diplômé de l'IAE de Lyon avec un Master de Management et Stratégie Commerciale après une formation initiale à l'ESRA et à l'INA. En 2002, il fonde cocottesminute avec laquelle il a produit jusqu'ici une soixantaine de documentaires, récemment *Interpol, une police sous influence ?* (ARTE), *Les cobayes du cosmos, confidences d'astronautes* (France 5), *Marseille, ils ont tué mon fils* (France 2). Puis il crée Parmi les lucioles pour produire des films de fiction et d'animation. Plusieurs courts-métrages dont celui d'Hélène Friren *Au poil* et la série d'animation *Juliette Génération 7.0* (ARTE). *La femme canon* (Canal+). Entre autres, il collabore actuellement avec Alain Gagnol sur l'adaptation du *Power Club* en série TV et Didier Tronchet sur un long-métrage.

En 2018, il a effectué la formation Directeur Littéraire au CEEA.

assistante de développement

Estelle Raffin

Après une licence en biologie, elle réalise une première année de master en neurosciences cognitives puis s'oriente dans un master de communication scientifique. Elle collabore depuis 2017 avec l'équipe de cocottesminute pour développer des projets scientifiques.

fiche technique du film



france.3



PROCIREP

ANGO A

réalisé par :
co-écrit par :
producteur délégué :

Sylvie PERRIN
Sylvie PERRIN & Raphaël RUFFIER-FOSSOUL
Jérôme DUC-MAUGÉ

images :

Jean-Pierre RIVALAIN
Sandrine MONTARD
Christophe FOULON
Nicolas KELBERT

son :

Olivier ALLIROL
Baptiste CHARVET
Sylvie PERRIN

musique originale :
montage :

durée :
diffuseurs :
avec le soutien de :

52min.
France 3 Auvergne-Rhône-Alpes
de la région Auvergne-Rhône-Alpes
de la PROCIREP – société des producteurs,
de l'ANGO A et du Centre national du cinéma
et de l'image animée
2018

année de production :

contact presse :

cocottesminute productions
Jérôme Duc-Maugé
j.ducmauge@cocottesminute.fr
04 72 98 30 09

